

Zoran Nikolovski

Université « Saint-Clément d’Ohrid » de Bitola, République de Macédoine

Contribution de la *Commission générale de terminologie et de néologie* à la traduction de certains anglicismes dans la langue française

Résumé

Une langue n’est pas un concept figée et fixée pour toujours. Elle est résultat d’une transformation millénaire et constante et bouge continuellement, c’est ce mouvement perpétuel qui progressivement transforme son lexique. Chaque année, une grande quantité de notions et de réalités nouvelles apparaissent, qu’il faut pouvoir désigner et nommer. Pour indiquer les réalités nouvelles, le français incorpore de nouveaux mots, les néologismes qui sont générés à partir du français ou empruntés aux langues étrangères. Dans tous les domaines de la vie, le vocabulaire s’enrichit incessamment et les professionnels, en communiquant, doivent employer des termes précisément dans leur langue. Les traducteurs doivent traduire déceimment en français les textes techniques des différents domaines, et les citoyens doivent s’adapter à ces réalités, souvent très complexes pour eux. Pour que le français demeure vivant et soit en mesure d’exprimer le monde moderne dans toute sa diversité et sa complexité, il faut engager la néologie.

L’objectif de cet article est de présenter la contribution de la Commission générale de terminologie et de néologie en tant que moyen de correction de certains termes étrangers, anglicismes, pénétrés dans la langue française. Nous allons élaborer un échantillon représentatif des anglicismes comme *brainstorming* (gestion, société), *Kennedy round* (politique, économie), *incentive* (économie, tourisme, psychologie), *mobbing* (psychologie), *benchmarking* (économie, gestion d’entreprise), *broker* (finances), *factoring* (finances), *gap* (économie), *leasing* (finances), *outplacement* (économie), *revolving* (finances), *start-up* (économie, gestion d’entreprise), *couponing* (commerce, publicité), *duty-free* (commerce, économie), *franchising* (commerce, droit), *teasing* (publicité). Tous les anglicismes que nous allons analyser sont aperçus en français après la Deuxième Guerre mondiale et font partie des domaines sociaux. Nous allons aussi exposer les propositions de cette commission, publiées dans les listes de termes annoncés au *Journal officiel* de la République française. De telle sorte, nous allons montrer l’influence de la langue et de la culture anglo-américaine sur la langue et la société française et l’intervention de l’État français dans certains domaines sociaux.

Mots clés : anglicisme, traduction, domaines sociaux

Le Rôle de la Commission générale de terminologie et de néologie

La Commission générale de terminologie et de néologie est une assemblée française au centre d'un dispositif interministériel dont la mission est de favoriser l'enrichissement de la langue française. Elle a été créée par le décret du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française¹ et elle est placée auprès du Premier ministre (Article 2). Sa mission est d'enrichir le vocabulaire spécialisé par la création terminologique et la néologie, de favoriser l'utilisation de la langue française dans certains domaines, mais aussi de participer au développement de la francophonie.

Elle est chargée de confirmer, en liaison avec l'Académie française, les termes nouveaux proposés par les commissions spécialisées de terminologie et de néologie et veille à mettre en cohérence et à harmoniser les termes, dont elle est responsable de la publication. La Commission générale étudie, en réunion, les termes en présence des présidents des commissions spécialisées accompagnés des experts de leur choix.

La Délégation générale à la langue française et aux langues de France assure et garantit sa coordination avec les autres partenaires du dispositif d'enrichissement de la langue française.

Conformément à l'article 1 du décret du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française, la Commission générale travaille en étroite concertation avec les dispositifs institutionnels des autres pays-partenaires francophones. Pour cette raison, elle a établi des partenariats avec l'*Office québécois de la langue française*, le *Bureau de la traduction des services gouvernementaux du Canada*, le *Service de la langue française pour la Communauté française de Belgique* et la *Section de terminologie de la Chancellerie fédérale* en Suisse. L'échange d'opinions tout au long de la procédure d'étude des termes est systématique.

La Commission générale de terminologie et de néologie est aussi en accord avec ses partenaires scientifiques et techniques: *L'Académie des sciences* et *l'Association française de normalisation* qui en sont membres de droit. Un appui en matière de recherche documentaire apporte aussi un laboratoire du *Centre national de la recherche scientifique (CNRS)*.

Les listes de termes adoptés et recommandés sont publiées au *Journal officiel* de la République française et systématiquement reprises au *Bulletin officiel*. Ils ne sont d'usage obligatoire que dans les administrations et les établissements de l'État mais ils peuvent servir de référence, en particulier pour les traducteurs et les rédacteurs techniques. Régulièrement, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France élabore des collections thématiques de termes publiés aussi au *Journal officiel* de la République française. Chaque commission spécialisée de terminologie et de néologie établit un rapport annuel sur ses activités ainsi que sur la diffusion et l'utilisation des termes, expressions et définitions publiés dans son champ de compétence. La commission générale de terminologie et de néologie fait

¹ Décret n°96-602 du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française, [<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000005621310&dateTexte=vig>], (15.02.2013).

la synthèse de ces documents et établit un rapport annuel sur l'action menée par les administrations pour l'enrichissement de la langue française qui est annexé au rapport annuel d'activité de la Délégation générale à la langue française (Article 14).

Les anglicismes

Il y a plusieurs définitions de la notion d'*anglicisme*. Le *Dictionnaire des anglicismes* la définit comme : « ... un mot qui appartient à la langue anglaise (d'Angleterre ou d'Amérique) et qui est passé en français, où il est employé au même titre que les autres mots, d'abord timidement, avec des guillemets, de l'italique ou des commentaires, par quelques personnes, puis sans précautions et plus ou moins massivement »².

D'après Constance et Boudreau « *Un anglicisme est un mot, une expression ou une acception que l'on emprunte, légitimement ou non, à la langue anglaise* »³. Pour Le *Petit Robert* et le *Dictionnaire historique de la langue française*, Le *Robert (RDHLF)* le terme *anglicisme* signifie « *Emprunt à l'anglais* ».

Selon Pergnier, *anglicisme* est « *Un mot anglais ou une tournure anglaise que l'on rencontre occasionnellement dans un énoncé en français* »⁴. Le *Trésor de la langue française* définit cette notion comme : « *Mot, sens ou tour syntaxique anglais introduit dans le vocabulaire ou la syntaxe d'une autre langue* »⁵.

Dans cet article, nous allons certifier la contribution de la Commission générale de terminologie et de néologie avec 20 anglicismes. Ils sont extraits de notre corpus qui dénombre 1170 unités, c'est-à-dire, 232 unités qui font parties des domaines sociaux et humaines. Grâce à cet échantillon d'anglicismes nous voulons présenter l'influence de la culture anglo-américaine sur la culture française, c'est-à-dire, sur la langue française. Chaque unité est composée de plusieurs traits : graphie, transcription, datation (attestation de la première apparition en français), datation, dans certains cas, en anglais, étymologie, définition, exemple attesté dans un journal français, recommandation du *Journal Officiel* de la République française, autres formes-synonymes dans la langue française, la proposition du *Grand dictionnaire terminologique* différente de celle du *Journal Officiel*. A la fin de chaque unité se trouvent les sources qui ont contribué à la composition d'une unité d'anglicismes.

1. Le premier anglicisme *brainstorming* fait partie du domaine de la *gestion* (technique de gestion) et de la *société*.

brainstorming [brɛnstɔːrmiŋ] **n. m.**, *pl. brainstormings*, 1958 (PR), 1953 en anglo-américain (MW), littéralement « tempête, assaut des cerveaux », de *brain* « cerveau » et *storming* « tempête, assaut, irruption », Recherche d'idées originales dans un groupe, par la libre expression, sur un sujet donné, de tout ce qui vient à l'esprit de chacun (PL), *Ils « s'offrirent une petite séance de brain-storming d'où émergea cette lumineuse idée »* (Perec) (PR), Emprunt intégré un peu snob. Le *Journal Officiel de la République française* du

² Josette Rey-Debove, & Gilberte Gagnon: *Dictionnaire des anglicismes : les mots anglais et américains en français*, Le Robert, Paris, 1990, page VII .

³ Forest Constance & Boudreau, Denise: *Dictionnaire des anglicismes Le Colpron*, CB Beauchemin, 1999, page VII.

⁴ Maurice Pergnier: *Les anglicismes*, PUF, Paris, 1989, 19.

⁵ « *Anglicisme* », *Trésor de la langue française*, [<http://www.cnrtl.fr/definition/anglicisme>], (le 15 février 2013).

22 septembre 2000 recommande *remue-méninges*, n. m. dans tous domaines. On peut aussi proposer *presse-citron*, n. m. On trouve parfois *pool d'idées*, n. m., (PR, GDA, DAC, DAH, MAF, AA, DADG, PL).

2. *Kennedy round* appartient à deux domaines : la *politique* (engagement international) et l'*économie* (douane et accise) :

Kennedy round [kenɛdirawnd] n. m., vers 1967 (MAF), littéralement « tour (de table) Kennedy », Ensemble des négociations commerciales multilatérales organisées de 1964 à 1967 sous l'impulsion de J. F. Kennedy († 1963), Président des É. –U. (MAF), *Le président américain, qui caressait l'idée de finir son mandat par le lancement d'un « Clinton round » comme il y eut en son temps un « Kennedy round », a jusqu'au dernier moment multiplié les appels téléphoniques personnels au premier ministre japonais et à Romano Prodi, le président de la Commission (Une semaine noire pour l'OMC, 6 décembre 1999, l'Humanité)*, Emprunt spécialisé, en concurrence avec la traduction française *Négociations Kennedy* n. f. pl., recommandé par le *Journal Officiel de la République française* du 2 avril 1987), GDT recommande aussi *Cycle Kennedy*, n. m., (MAF, GDA, GDT, TLF, l'Humanité).

3. *V. I. P.* ou *VIP* se rapporte à la *société*, l'*économie* et la *gestion d'entreprise* :

V. I. P. ou **VIP** [veipe] ou [viajpi] n., 1958 (TLF, DAH), 1933 en anglo-américain (MW, OED), sigle de *Very Important Person* « personne très importante », [Surtout dans le langage des journalistes et des relations publiques] *Personnalité de marque, personnage très important* (TLF), *À côté des élégants clubs privés où n'entrent, théoriquement, que les VIPS... apparaissent des endroits nouveaux...* (*L'Express* 26. 12. 1966-01. 01. 1967, 26b) (DAH), Emprunt intégré un peu snob, familier et surtout limité au langage journalistique et des relations publiques. Le français possède *personnalité*, n. f. Le *Journal Officiel de la République française* du 19 novembre 2008 recommande *client privilégié*, n. m. dans le domaine de l'économie et gestion d'entreprise. GDT recommande aussi *personnalité de marque*, n. f., *hôte de marque*, n., *personnage de marque*, n. m., et remarque que dans certains contextes, on pourra parler de *distingués visiteurs, d'éminents* ou *d'illustres invités*, etc., (PR, RDHLE, DADG, DAH, MAF, GDT, GDA, PL, TLF).

4. Le quatrième anglicisme est *incentive* qui fait partie de la *psychologie*, de l'*économie*, du *tourisme* et de la *gestion d'entreprise* :

incentive [insentiv] n. m., 1969 (DADG, MAF), littéralement « ce qui stimule, ce qui excite, pousse à faire quelque chose, stimulant, incitateur », du latin *incentivus* « incitation, qui donne le ton, qui incite », 1. Facteur de motivation, de stimulation psychologique (MAF), *Incentives* n. m. pl. (*mot anglais*). Désigne en psychologie (*scolaire notamment*) les *facteurs de stimulation de nos activités... Un mot à retenir, puisque la publicité le découvre. Incitateur(s) signifierait la même chose, mais il y manquerait la pointe de préciosité qu'ajoute l'anglicisme* (J. Giraud, P. Pamart, J. Riverain, *Les Mots « dans le vent »*, p. 128 (1971), (DADG), Emprunt spécialisé intégré, 2. Forme abrégée de *incentive tour*, de *tour* « voyage » et *incentive*, Économie et tourisme. Voyage offert par une entreprise commerciale ou tout organisme pour récompenser ou stimuler un salarié ou un distributeur (MAF), *Spécialisée dans l'incentive, les séminaires tout temps et tout terrain pour cadres d'entreprise, la société Nicolas Hulot Productions (NHP) devait porter le projet (Dr Nicolas et Mr Hulot, 14 août 2003, L'Express)*, Emprunt snob et inutile. Le *Journal Officiel* du 22 septembre 2000 recommande *voyage de stimulation*, n. m., dans le domaine du tourisme et *stimulation*, n. f., dans le domaine de l'économie et gestion d'entreprise, (DADG, MAF, DAC, L'Express).

5. *mobbing* concerne la psychologie (psychologie industrielle) :

mobbing [mɔbiŋ] **n. m.**, vers 1990 (MAF), de *to mob* « assaillir, molester, se masser » et *n.* « populace, foule, masse », forme tronquée du latin *mobile vulgus* « foule excitée », Harcèlement d'une personne par ses collègues ou ses supérieurs (MAF), *Et le « mobbing », comme l'appellent les Anglo-Saxons, sera bientôt mis à l'index par le Code du travail (Les nouveaux risques du travail, 15 mars 2001, L'Express)*, Emprunt spécialisé et peu usité. Le Journal Officiel du 28 juillet 2001 recommande *harcèlement*, **n. m.** GDT recommande *harcèlement professionnel*, **n. m.** et les synonymes *harcèlement psychologique au travail*, **n. m.**, *harcèlement psychologique en milieu de travail*, **n. m.**, *harcèlement en milieu de travail*, **n. m.**, *harcèlement moral au travail*, **n. m.**, (MAF, GDT, L'Express).

6. *benchmarking* qui fait partie de l'économie et de la gestion d'entreprise :

benchmarking [benʃmarkiŋ] **n. m.**, vers 1993 (MAF), 1972 en anglais (MW), de *benchmark* « point de référence, repère », notamment pour évaluer des performances, Gestion d'une entreprise inspirée par l'observation (sans espionnage) et l'évaluation de la performance d'autres entreprises (y compris dans des domaines différents, en transposant les méthodes) (MAF), *Alain Madelin avoue ne pas avoir un grand intérêt pour le travail législatif du Parlement européen, mais il essaie de mettre à profit son temps de présence à Strasbourg: en rencontrant les hommes qui comptent dans l'institution et en supervisant une équipe de fonctionnaires dévolue au benchmarking, c'est-à-dire à l'étude de ce qui se fait à l'étranger, dans tous les domaines (Les indiscrets - France, 11 novembre 1999, L'Express)*, Emprunt intégré. Le Journal Officiel du 14 août 1998 recommande *référenciation*, **n. f.**, *étalonnage*, **n. m.**, ou *parangonnage*, **n. m.** GDT recommande aussi les synonymes *analyse comparative*, **n. f.**, *évaluation comparative*, **n. f.**, *amélioration comparative*, **n. f.** et le quasi-synonyme *balisage*, **n. m.** qui est parfois utilisé au Québec. Il est toutefois trop général pour mettre en évidence le caractère évaluatif du processus d'étalonnage. Le terme *étalonnage des performances* n'a pas été retenu en raison de sa nature plus définitoire que lexicale, (MAF, GDT, L'Express).

7. *broker* touche des finances :

broker [brɔkœʁ] **n. m.**, 1980 (PR) littéralement « courtier », 1. Opérateur sur les places financières anglo-saxonnes 2. *Par extension*, Intermédiaire dans des opérations financières, commerciales (PR), *Les Chinois n'ont, toutefois, pas encore pris pleinement conscience de leur capacité d'attirer des capitaux - encore que les mieux informés n'hésitent pas à tenter de se faire coter à New York, par l'entremise des grands brokers ou des cabinets d'audit américains (Le capital passe-muraille, 22 juillet 1993, L'Express)*, Emprunt culturel peu utile. Le Journal Officiel du 28 juillet 2001 recommande *courtier*, **n. m.**, (PR, MAF, DAC, GDA, PL, L'Express).

8. *factoring* appartient au domaine des finances :

factoring [faktɔʁiŋ] **n. m.**, avant 1968 (DAH), 1961 en anglo-américain (MW), littéralement « celui qui fait », de *factor* « agent, celui qui fait, facteur » qui dérive de *to factor*, « agir pour le compte d'autrui », Opération de gestion financière par laquelle un organisme spécialisé (dit factor) gère (avec financement et garantie) les « comptes clients » d'une entreprise ; technique de répartition des responsabilités, des bénéfices et des charges utilisant ce type d'opération (DADG), *Le Factoring est une technique complexe qui permet au chef d'entreprise de se décharger d'un ensemble de problèmes liés à ses ventes, et ainsi de se consacrer entièrement à son activité professionnelle. [...]* (*Les 100 mots-clés de l'économie contemporaine*, p. 272, 1973)

(DADG), Emprunt spécialisé. Le *Journal Officiel* du 22 septembre 2000 recommande *affacturage*, n. m. C'est aux États-Unis que sont nées les premières sociétés de *factoring*, en particulier dans le domaine textile. D'où **factor n. m.**, 1968 (DAH), Établissement financier qui achète les créances d'une entreprise, se charge du recouvrement pour son propre compte et assume les pertes éventuelles sur des débiteurs insolvables (GDT), Le *Journal Officiel* du 22 septembre 2000 recommande *affacteur*, n. m. GDT recommande aussi *société d'affacturage*, n. f., (PR, DADG, DAH, DAC, MAF, GDT, ASF, PL, TLF).

9. *gap* concerne l'économie :

gap [gap] **n. m.**, 1948 (PR, DAH), 14^e siècle en anglo-américain (MW), littéralement « trou, brèche, vide, intervalle, écart, distance considérable (entre des choses abstraites) », Écart important, décalage, retard technologique, économique, etc. (PL), ... *l'inflation est stoppée, mais les déséquilibres inflationnistes ne sont pas éliminés pour les périodes suivantes : le gap réapparaîtra ultérieurement si tous les taux d'échange (prix-rémunérations) ne sont pas révisés et réadaptés...*(*Réalités* 2/1948, 77b.) (DAH), Emprunt spécialisé snob et peu usité. Le *Journal Officiel* du 22 septembre 2000 recommande *écart*, n. m., (PR, RDHLD, DADG, DAC, DAH, MAF, GDT, GDA, PL).

10. *lease-back* fait partie des *finances* :

lease-back [lizbak] **n. m.**, 1969 (DADG, MAF), 1947 en anglo-américain *leaseback* (MW, DADG), littéralement « (fait de) louer en retour », de *lease* « louer à bail », de l'ancien français *lessen*, moderne *laisser* et *back* « en retour », Forme de crédit dans laquelle l'emprunteur transfère au prêteur, dès le départ, la propriété d'un bien que l'emprunteur rachète progressivement, suivant une formule de location assortie d'une promesse unilatérale de vente » (Commission de terminologie de l'Économie et des Finances) (DADG), *Le crédit-bail (ou « lease-back ») est conforme à une bonne gestion et bien adapté à l'économie moderne. Une entreprise vend un bien immobilier et en encaisse le montant. Elle devient aussitôt locataire en vertu d'un bail signé pour une longue durée et verse une somme pour le rachat progressif de l'immeuble* (*Le Monde*, 25 mai 1969 [in Gilbert, art. *Credit-bail*] (DADG), Réemprunt partiel, spécialisé, snob et inutile. Le *Journal Officiel* du 22 septembre 2000 recommande *cession-bail*, n. f., préférable à *crédit-bail*, n. m., que l'on rencontre parfois, puisque le *lease-back* est une forme particulière de leasing. Le bien représente généralement un immeuble et le tiers, une société de crédit-bail. L'utilisateur locataire peut avoir la possibilité de redevenir propriétaire du bien en levant l'option d'achat parfois stipulée à son profit dans le contrat de location, (DADG, MAF, GDT).

11. *leasing* appartient aux *finances* :

leasing [liziŋ] **n. m.**, 1963 (PR, RDHLD, DAH, TLF), emprunt d'un néologisme américain, apparu en 1952 dans la dénomination d'une société, *The U. S. Leasing Corporation* « Société de location des États-Unis », littéralement « location de bail, location à bail », de *to lease* « louer, donner en location, donner à bail » qui est issu, dans un emploi spécialisé de l'anglo-normand correspondant à l'ancien français *lessen*, *laisier*, français moderne *laisser*, Location (avec achat en option, au terme d'une période déterminée) de biens d'équipement à une société financière qui se charge de l'investissement (PR), *Instauré en France à la fin de 1967, le crédit-bail complète les opérations de « leasing » location de matériel, qui depuis sept ans se sont fortement développées* (*Le monde*, 25 mai 1969, p. 30, col. 2 ds GILB. 1971) (TLF), Réemprunt partiel, spécialisé, snob et inutile. Le *Journal Officiel* du 22 septembre 2000 recommande *crédit-bail* n. m. (« terme générique », qui recouvre diverses techniques de *leasing*). Le *Journal Officiel* du 31 janvier

1990 recommande *location avec option d'achat*, ou *L.O.A.*, pour bien à « usage non-professionnel » qui tend à reculer au profit de *crédit-bail*, plus transparent et beaucoup plus parlant. Le *Comité d'étude des Termes techniques français* propose comme équivalents français : *prêt-bail*, n. m., *crédit-bail*, n. m. et *location-financement*, n. f. *Leasing*, terme superflu, auquel correspondait le substantif *lease*, n'a pas survécu en anglais. Il a été adopté en français où les emprunts de mots en *-ing* sont fréquents, (PR, RDHLF, DADG, DAH, DAC, MAF, AA, PL, DMOE, TLF).

12. L'anglicisme suivant *outplacement* concerne l'économie du travail :

outplacement [autplasmã] n. m., 1986 (PR), 1970 en anglo-américain (MW), de *out* « dehors, en dehors » et *placement* « placement, investissement, localisation, stage », Ensemble des techniques visant à la recherche d'un nouvel emploi pour des salariés licenciés ou en cours de licenciement (PL), L'outplacement, *appelé aussi Conseil en Réorientation de Carrière, est donc, pour une personne devant chercher un nouvel emploi, la méthode la plus efficace pour le trouver, dans un délai raisonnable avec des chances réelles de succès* (ASF), *Le Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 recommande *replacement externe*, n. m. GDT recommande *reclassement externe*, n. m. et son synonyme *aide au reclassement*, n. f. D'où **outplacer** n. m., Celui qui s'occupe de l'outplacement (ASF), *La déontologie interdit à un outplacer de pratiquer à la fois le recrutement du personnel et la réinsertion ou le replacement* (ASF), (PR, GDT, ASF, PL).

13. *revolving* se rapporte aux finances :

revolving [revolvɔ̃] adj., 1964 (PR, DAH, MAF), littéralement « tournant, rotatif », participe présent de *to revolve* « tourner », de *revolving credit*, « crédit tournant », Se dit d'un crédit à moyen terme, à taux révisable périodiquement au fur et à mesure des remboursements effectués librement, le capital remboursé pouvant être réemprunté dans les limites de la durée du contrat (MAF), *Le crédit revolving — forme moderne du découvert* (*L'Express*, 1988) (PR), Emprunt spécialisé peu utile. Le français possède *renouvelable*, adj. *Le Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 recommande *crédit permanent*, n. m., (PR, MAF, DAH, PL).

14. *outplacement* fait partie de l'économie générale :

soft landing n. m., s. a., 1960 (M-W) en anglais, mot anglais, littéralement « atterrissage en douceur » de *soft* « doux, en douceur » et *landing* « atterrissage », terme d'aviation qui, par métaphore en anglo-américain, appartient au vocabulaire de l'économie, *Prévoyance en matière monétaire, qui permet d'éviter une récession brutale et la chute des valeurs cotées en Bourse, afin de maintenir la stabilité de l'économie* (ASF), *Cet atterrissage en douceur - soft landing - de l'économie américaine a aussi son revers: les anticipations de bénéfiques des entreprises commencent à être revues à la baisse* (*Bourse: les promesses de l'année*, 15 janvier 1998, *L'Express*), *Le Journal Officiel de la République française* du 28 juillet 2001 recommande *atterrissage en douceur*, n. m., (ASF, *L'Express*).

15. *start-up* appartient à l'économie et à la gestion d'entreprise :

start-up [startœp] n. f., 1992 (PR), mot anglo-américain, littéralement « démarrage, mise en route », de *start* « lancement, démarrage », et *up* « en haut », *Jeune entreprise innovante, dans le secteur des nouvelles technologies* (PL), *Nous avons fusionné!* *Rebaptisée Alpaga, la start-up française est aujourd'hui leader dans la création publicitaire on line* (*Le service nouveau est arrivé*, 22 décembre 1998, *L'Express*), *Le Journal Officiel de la République française* du 28 juillet 2001 recommande *jeune pousse*, n. f. GDT recommande

entreprise en démarrage, n. f. et ses synonymes *jeune entreprise*, n. f., *entreprise nouvelle*, n. f., (PR, PL, L'Express).

16. *couponing* concerne le *commerce* et la *publicité* :

couponing [kupɔniŋ] **n. m.**, vers 1970 (DADG, MAF), 1954 en anglo-américain (MW), de *coupon* « bon détachable, bon de documentation », du français *coupon*, avec une terminaison en *-ing*, forgé par analogie avec *marketing*, *merchandising* qui sont dérivés de verbes, Technique de démarchage, surtout pratiquée par les maisons d'édition, consistant à fournir au client éventuel, au moyen d'un document publicitaire envoyé à domicile ou d'une réclame dans la presse, un coupon détachable de demande de documentation, de consultation, ou encore de commande (DADG), *Le couponing désigne le mode de sollicitation à domicile par envoi d'une publicité à laquelle est joint un coupon détachable, qu'il suffit de remplir et de renvoyer pour recevoir l'objet proposé* (P. Pamart, *Les Nouveaux Mots* « dans le vent », art. *Couponing*, 1974) (DADG), Réemprunt partiel remplacé par *couponnage*, n. m. recommandé par le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000, (DADG, MAF).

17. L'anglicisme *duty-free* se rapporte au *commerce* (*commerce extérieur*) et à l'*économie* (*douane* et *accise*) :

duty-free [djutifri] **adj.** et **n. m.**, 1947 en anglais (DADG, MAF), 1689 comme adjectif, 1958 comme nom (MW, OED), de *duty free*, littéralement « exempt de droits, libre de toute taxe », de *duty* « devoir, droit, obligation » et *free* « exempt, libre », 1. adj. Hors taxe, dans les aéroports ou les lieux de passage international, pour les personnes justifiant d'un titre de transport pour l'étranger (DADG), *Deux jeunes femmes entrent dans l'un des nombreux magasins « duty free » qui jalonnent l'artère* (L'Express, 24 novembre 1979, p. 122) (DADG), 2. n. m., forme réduite en français de *duty-free shop* (parfois emprunté intégralement), littéralement « boutique exempt de droits », de *shop* « magasin », *Magasin vendant des produits hors taxes* (MAF), *La compagnie, en échange, délivre en duty free des paquets contenant du riz, du sucre, du lait condensé, du savon, des cigarettes à leurs parents, qui revendent ensuite le tout* (Le Point, 27 avril 1981, p. 83) (DADG), Emprunt intégré mais un peu snob et inutile. On dit généralement *hors taxe*, mais *prix hors taxe* est plus général et se dit aussi bien hors du contexte international. Le *Journal Officiel de la République française* du 12 août 1989 recommande *boutique hors taxes*, n. f., et remplace *boutique franche*, n. f., recommandé par le *Journal Officiel de la République française* du 18 janvier 1973. *Duty-free* est synonyme de *tax-free*, (DADG, DAC, AA, ASF, MAF, PL).

18. *franchising* fait partie du *commerce* et du *droit* (*droit commercial*) :

franchising [frãʒizɪŋ] **n. m.**, 1969 (DADG, MAF), 1570 en anglais, 1966 dans ce sens (MW, OED), du verbe anglo-américain *to franchise* « donner une franchise, investir avec privilège », du français et *-ing*, 1. Contrat d'importation qui exempte l'exportateur de payer certains droits (DADG), *Cet accord de franchising [...] prévoit la fourniture des procédés de fabrication, du matériel industriel et des méthodes de commercialisation par la Sodima* (L'Express, 31 juin 1971, p. 83) (DADG), 2. Contrat par lequel un fabricant (franchiseur) concède, moyennant redevances, à un commerçant indépendant (franchisé), l'exploitation d'une marque ou d'un brevet en s'engageant à lui fournir son assistance (DADG), Réemprunt partiel, remplacé par *franchisage*, n. m. recommandé par le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000. Comme nom, l'anglais utilise beaucoup plus fréquemment *franchise* que *franchising*, (DADG, DAH, MAF, ASF, AA, TLF).

19. *free alongside ship* concerne trois domaines sociaux : le *commerce* (*commerce extérieur*), l'*économie* (*douane et accise*), le *transport* :

free alongside ship [friəlɔ̃sajdʃip] **n. m.**, 1960 (DADG, MAF), expression anglaise, 1888 (MW), littéralement « sans frais le long du navire, franco le long du bateau », de *free* « franco, libre, gratuit » *alongside* « le long de, à côté de » et *ship* « bateau, navire », Contrat commercial stipulant que le vendeur prend à sa charge tous les frais encourus jusqu'au chargement exclu des marchandises sur le navire de transport (MAF), Emprunt spécialisé remplacé par *franco long du bord* ou *F. L. B.* recommandé par le *Journal Officiel de la République française* du 14 août 1998. GDT recommande *franco le long du bateau*, loc., (DADG, MAF).

20. *teasing* fait partie de la *publicité* :

teasing [tiziŋ] **n. m.**, 1983 (PR), littéralement « taquinerie, taquineries, vexation », de *tease* « taquiner, aguicher, chercher à séduire, exciter l'envie, plaisanter », Procédé publicitaire qui cherche à éveiller la curiosité du public par un message plus ou moins mystérieux (PR), *Du coup, Tayeb pratique le teasing*: « Pour qu'un jeune apprenne à se servir d'un moteur de recherche, je lui explique comment trouver les résultats des basketteurs du Los Angeles Lakers ou du dernier match du Paris-Saint-Germain. » (*Internet rame dans les cités*, 23 août 2001, *L'Express*), Le *Journal Officiel de la République française* du 22 septembre 2000 et GDT recommandent *aguichage*, n. m., (PR, MAF, GDT, PL, *L'Express*).

Conclusion

Pour présenter la contribution de la *Commission générale de terminologie et de néologie* nous avons choisi un échantillon de 20 anglicismes de notre corpus qui dénombre 1170 unités, c'est-à-dire, 232 unités qui font parties des domaines sociaux et humaines. La marque JO (*Journal Officiel* de la République française) est présente dans 53 unités, soit 22, 84% du nombre total des unités du corpus. Au moyen des recommandations du *Journal Officiel* de la République française on peut bien voir la contribution de la Commission générale de terminologie et de néologie. Ainsi, pour *brainstorming* n. m., (*remue-méninges* n. m.), *Kennedy round* n. m. (*Négociations Kennedy* n. f. pl.), *V. I. P.* ou *VIP* n., (*client privilégié*, n. m.), *incentive* n. m., (*voyage de stimulation*, n. m., *stimulation*, n. f.), *mobbing* n. m. (*harcèlement*, n. m.), *benchmarking* n. m. (*référenciation*, n. f., *étalonnage*, n. m., ou *parangonnage*, n. m.), *broker* n. m. (*courtier*, n. m.), *factoring* n. m. (*affacturage*, n. m.), *factor* n. m. (*affacteur*, n. m.), *gap* n. m. (*écart*, n. m.), *lease-back* n. m. (*cession-bail*, n. f.), *leasing* n. m. (*location avec option d'achat*, ou *L.O.A.*), *outplacement* n. m. (*replacement externe*, n. m.), *revolving* adj. (*crédit permanent*, n. m.), *soft landing* n. m. (*atterrissage en douceur*, n. m.), *start-up* n. f. (*jeune pousse*, n. f.), *couponing* n. m. (*couponnage*, n. m.), *duty-free* adj. et n. m. (*boutique hors taxes*, n. f.), *franchising* n. m. (*franchisage*, n. m.), *free alongside ship* n. m. (*franco long du bord* ou *F. L. B.*), *teasing* n. m. (*aguichage*, n. m.). Dans ces 20 unités, le JO n'a proposé qu'une seule recommandation sauf dans le cas de *benchmarking* où il a proposé 3 recommandations.

Nous allons continuer à suivre le travail de la Commission générale de terminologie et de néologie et l'activité du dispositif d'enrichissement de la langue française. Nous allons aussi présenter toutes les rectifications des termes recommandés dans nos prochains articles.

Bibliographie

- AA** = Voirol, Michel, 1993. *En français dans le texte. 2, Anglicismes et anglomanie*. Victoires, Centre de formation et de perfectionnement des journalistes.
- ASF** = Lenoble-Pinson, Micheline, 1991. *Anglicismes et substituts français*, Paris, Louvain-la-Neuve : Duculot, (L'esprit des mots).
- Bouchard, Chantal, 1999. *On n'emprunte qu'aux riches. La valeur sociolinguistique et symbolique des emprunts*, Montréal : Fides.
- Bouffault-Merillou, Catherine, 1997. *Anglicisme et traduction*. Presses Universitaires du Septentrion.
- Calvet, Louis-Jean, 1987. *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Paris : Payot.
- Chansou, Michel, 2003. *L'aménagement lexical en France pendant la période contemporaine, 1950-1994: étude de sociolinguistique*. Paris : H. Champion.
- DAC** = Forest, Constance & Boudreau, Denise, 1999. *Dictionnaire des anglicismes*. Laval : Beauchemin, Le Colpron.
- DADG** = Rey-Debove, Josette & Gagnon, Gilberte, 1990. *Dictionnaire des anglicismes : les mots anglais et américains en français*. Paris: Le Robert.
- DAH** = Höfler, Manfred, 1982. *Dictionnaire des anglicismes*. Paris: Larousse.
- Décret n°96-602 du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française, [<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000005621310&dateTexte=vig>], (15.02.2013).
- DMOE** = Walter, Henriette & Walter, Gérard, 1998. *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*. Paris : Larousse.
- Deroy, Louis, 1956. *L'emprunt linguistique*. Paris : Les belles lettres, 470 p.
- Etiemble, R. 1991, (1^{ère} éd. 1964). *Parlez-vous français?*. Paris : Gallimard.
- Filipović, R.: *The English Element in European Languages*. Institute of Linguistics, University of Zagreb, 1991.
- GDA** = Deak, Etienne & Deak, Simone, 1993, *Grand dictionnaire d'américanismes contenant les principaux termes américains avec leur équivalent exact en français*. Paris : Dauphin, 9e éd.
- GDT** = *Le Grand dictionnaire terminologique*:
http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp
- Guiraud, Pierre, 1971. *Les mots étrangers*. Paris : PUF.
- Hagège, Claude, 1987. *Les Français et les siècles*. Paris : Éditions Odile Jacob.
- Humbley, John, 1974-II. « Vers une typologie de l'emprunt linguistique », *Cahiers de Lexicologie*, 25. Paris, Didier Larousse, 46-70.
- Humbley, John, 1991. *L'intégration de l'anglicisme contemporain: étude comparative des emprunts lexicaux faits à l'anglais depuis 1945 en français, en allemand et en danois, reflètes dans les dictionnaires*. Paris : Université Paris 13, Doctorat d'État.
- Johnson, Micheline, 1985. *Les mots anglais dans un magazine de jeunes (Hit-magazine 1972- 1979)*. Frankfurt : Peter Lang.
- L'Express** = *L'Express*, magazine hebdomadaire français :

<http://www.lexpress.fr/>

L'Humanité = *L'Humanité*, journal quotidien français :

<http://www.humanite.fr/>

MAF = Tournier, Jean, 1998. *Les mots anglais du français*. Paris : Belin, (coll. Le français retrouvé).

Matoré, Georges, 1953, nouv. éd, 1963. *La Méthode en lexicologie. Domaine français*. Paris : Didier.

Николовски, Зоран, 2002. *Современата јазична политика на Франција во однос на францускиот и регионалните јазици*. Скопје: Филолошки факултет „Блаже Конески“, Магистерски труд.

Николовски, Зоран, 2012. *Англиските лексички заемки во францускиот јазик од 1945-2005 година (лингвистички и социокултурен аспект)*. Скопје: Филолошки факултет „Блаже Конески“, Докторска дисертација,

Pergnier, Maurice, 1988. *Le français en contact avec l'anglais: En hommage à Jean Darbelnet*. Paris : Didier.

Pergnier, Maurice, 1989. *Les anglicismes. Dangers ou enrichissement pour la langue française?*. Paris : P.U.F. (coll. Linguistique nouvelle).

Picone, Michel David, 1988. *De l'anglicisme et de la dynamique de la langue française*. Lille : Atelier national de reproduction des thèses, Université de Lille III.

PL = *Petit Larousse illustré*, 2005. Paris : Larousse.

PR = Rey, A. & Rey-Debove, J. (sous la rédaction de) 2004. *Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.

RDHLF = Le Robert, (sous la direction d'Alain Rey), 2000. *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.

TLF = *Trésor de la langue française informatisé* :

<http://atilf.atilf.fr/>

Treps, Marie, 2003. *Les Mots voyageurs : Petite histoire du français venu d'ailleurs*. Paris : Éditions du Seuil.

Truchot, Claude, 1990. *L'anglais dans le monde contemporain*. Paris : Le Robert, Collection « L'ordre des mots ».

Walter, Henriette, 2001. *Honni soit qui mal y pense, L'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*. Paris : Robert Laffont.

Zanola, M. T. 1991. *L'emprunt lexical anglais dans le français contemporain : analyse d'un corpus de presse (1982- 1989)*. Brescia.